



Dossier de presse


FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

ALBERTO GIACOMETTI / SALVADOR DALÍ
JARDINS DE RÊVES

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

ALBERTO GIACOMETTI / SALVADOR DALÍ JARDINS DE RÊVES

13. 12.2022
09. 04.2023

Visite presse
Lundi 12.12.2022
15 h - 17 h



*Projet pour une place dans l'atelier
d'Alberto Giacometti, c.1933. Archives
Fondation Giacometti
Photo : Brassai © RMN-Grand Palais
Fondation Giacometti*

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

4	Communiqué de presse
8	Présentation de l'exposition
16	Catalogue
17	Biographie d'Alberto Giacometti
18	L'Institut Giacometti
19	Programmation des expositions en 2023
20	Visuels pour la presse
25	Mécènes de l'Institut Giacometti

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

ALBERTO GIACOMETTI / SALVADOR DALÍ JARDINS DE RÊVES

13. 12.2022
09. 04.2023

L'exposition « Jardins de rêves » associe de manière inédite le travail d'Alberto Giacometti et de Salvador Dalí autour de la création d'un jardin imaginaire tout au début des années 1930. Giacometti et Dalí, membres du groupe surréaliste, fréquentent alors les mêmes cercles. L'échange entre eux est vif, intellectuel, créatif, et leurs œuvres entrent dans un dialogue fécond. Cette exposition met en lumière leur amitié ainsi que leur goût commun pour l'exploration d'espaces rêvés.

Au début des années 1930, Giacometti et Dalí imaginent en commun un jardin extraordinaire pour le vicomte et la vicomtesse de Noailles. Ce projet à quatre mains, connu par des dessins, comporte des œuvres surréalistes de Giacometti dans un vaste paysage onirique caractéristique du style de Dalí. Ce paysage fantasmé intègre aussi un environnement sculptural conçu par Giacometti pour un espace en plein air, le *Projet pour une place*.

Institut Giacometti
5, rue Victor-
Schœlcher
75014 Paris

institut-giacometti.fr

Présidente
Catherine Grenier

Directrice artistique
Françoise Cohen

Commissaire : Émilie Bouvard



Salvador Dalí
*La mémoire de la
femme-enfant*, 1929
Huile et collage sur toile
140 x 81 cm
Museo Nacional Centro
de Arte Reina Sofía,
Madrid. © Fundació
Gala-Salvador Dalí /
Adagp, Paris 2022

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

ALBERTO GIACOMETTI / SALVADOR DALÍ JARDINS DE RÊVES

13. 12.2022
09. 04.2023

A l'occasion de cette exposition, l'Institut Giacometti présente pour la première fois la reconstitution du *Projet pour une place*. Installation de grande ampleur, ce chef-d'œuvre élaboré en 1931, illustre la conception du jardin que partagent Giacometti et Dalí et leur goût pour les formes ainsi que les images ambigües...

Un ouvrage de 192 pages, richement illustré, co-édité par la Fondation Giacometti et FAGE éditions, Lyon, bilingue français/anglais, accompagne l'exposition.

Des prêts exceptionnels montrent les échos de cette thématique dans les peintures, sculptures et dessins des deux artistes. Des œuvres majeures du peintre catalan telles que *La Vache spectrale* (1928, Centre Pompidou, musée national d'art moderne), *La Mémoire de la femme-enfant* (1929, Musée Reina Sofia, Madrid), *Ensemble masochiste* (1931, collection privée), et *Femme à tête de roses* (1935, Kunsthau, Zürich), font écho aux œuvres surréalistes du sculpteur suisse. « Jardins de rêves » explore ainsi les liens profonds entre les toiles oniriques de Dalí et les sculptures énigmatiques de Giacometti, habitées par une même recherche autour du paysage, de la sexualité et du songe.

L'exposition sera présentée au Kunsthau Zürich, en Suisse, du 14 avril au 2 juillet 2023. Commissaires : Emilie Bouvard et Philippe Büttner

Institut Giacometti
5, rue Victor-Schœlcher
75014 Paris

institut-giacometti.fr

Présidente
Catherine Grenier

Directrice artistique
Françoise Cohen

Scénographie
Éric Morin

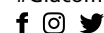
Production/ Régie des œuvres
Alban Chaine

Production
Projet pour une place
Factis Studio

Chargée des publics
Alice Martel

www.fondation-giacometti.fr

Suivez-nous sur les réseaux sociaux
#GiacomettiDali



Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Ateliers créatifs

Réservation
bit.ly/GiacomettiBilletterie

Les cours et ateliers ont lieu
au Giacometti Lab
9 rue Victor Schoelcher
75014 Paris

Pour enfants, adolescents, familles

Durant les vacances de Noël
Du mardi 27 au vendredi 30 décembre 2022
De 15h à 16h

Visite ludique en famille (dès 5 ans) :
« Jardin d'idées ».
Durant la visite guidée de l'exposition,
participez à la création d'une œuvre
collective sur le principe du « cadavre
exquis » : devant chaque œuvre, notez les
mots ou expressions qui vous viennent à
l'esprit, puis utilisez-les pour composer le
récit d'un rêve, en poésie ou en dessin.

Durant les vacances de février
Du mardi 21 au dimanche 26 février 2023
De 15h à 17h

Atelier créatif en famille (à partir de 5 ans) :
« Un jardin imaginaire »
Imaginez le jardin de vos rêves, composé
d'objets et de personnages étranges, puis
créez ces éléments en argile et en carton.

Du mardi 28 février au dimanche 5 mars
2023
De 15h à 17h
Atelier créatif pour enfants de 6 à 12 ans :
« Images-doubles et anamorphoses »
Découvrez les techniques permettant de
dessiner des anamorphoses : des images
déformées, à regarder depuis un point de
vue précis ou grâce à un miroir spécial...
Essayez aussi de créer une image-double,
où deux choses différentes peuvent être
vues.

Tout au long de l'année,
des activités hebdomadaires
sont proposées autour de Giacometti :



Adultes

ateliers de dessin et de modelage,
cours d'histoire de l'art

Enfants et familles

ateliers créatifs (dessin, peinture, gravure,
modelage, volume, pop-up...)

www.fondation-giacometti.fr

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux
#GiacomettiDali
  

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Programmation culturelle

Autour de l'exposition, des performances, des lectures de textes et des conférences sont proposées en écho aux œuvres présentées.

Performances

Sheila Legge, fantôme du surréalisme

En 1936, pour l'ouverture de l'Exposition Internationale du Surréalisme de Londres, l'artiste britannique Sheila Legge interprète une *Femme à tête de roses* de Salvador Dalí. Elle sera ensuite oubliée.

L'Institut Giacometti invite des artistes contemporains à réinterpréter l'apparition de Legge en « fantôme du Sex-Appeal » pour l'ouverture de l'exposition ; puis pour la Saint-Valentin, le 14.02.2023, et à l'occasion de la Journée de la Femme, le 8.03.2023.

Lectures de textes

Dans le cadre des *Nuits de la lecture* du 19 au 23 janvier 2023

Alberto Giacometti et Salvador Dalí ont publié des récits de rêves et de fantasmes qui viennent irriguer leur création de leur imagerie puissante. Ils ont aussi illustré des textes surréalistes majeurs.

L'Institut propose des lectures de textes surréalistes qui viennent faire écho aux œuvres de l'exposition.

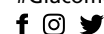
Conférences

Mars 2023

Deux conférences à plusieurs voix rassemblent des historiens de l'art et des artistes sur les rêves des jardins modernes dans l'entre-deux-guerres et sur les praticables – œuvres sur lesquelles on peut marcher – dans l'art contemporain (Isamu Noguchi, Jean Dubuffet, Niki de Saint Phalle, Raphaël Zarka, etc.). (Dates communiquées ultérieurement).

www.fondation-giacometti.fr

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux
#GiacomettiDali



Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

CHRONOLOGIE

1929 - 1939

8 octobre 1929

Alberto Giacometti déjeune chez Charles et Marie-Laure de Noailles, à Paris. Le couple de mécènes lui commande une sculpture pour le jardin de leur villa d'Hyères. Giacometti commence les croquis de groupes de sculptures dans ses carnets.

22 octobre 1929

Giacometti assiste à une projection privée du film *L'Âge d'Or*, co-écrit par Buñuel et Dalí, à l'hôtel particulier des Noailles à Paris.

Mars 1930

André Masson, en visite à la Villa Noailles, choisit l'emplacement pour la sculpture de Giacometti. Ce dernier reçoit des photographies de l'emplacement.

Été 1930

Giacometti élabore un groupe de trois figures dans un pré à Maloja, en Suisse qu'il photographie. Il fait aussi des prises de vue d'une petite maquette en plâtre (disparue) de ce qui deviendra le *Projet pour une place*. De retour, il montre aux mécènes des photographies des sculptures. Le couple choisit le Personnage central du groupe de trois figures.

Avril 1931

Giacometti livre et parachève la sculpture dans le jardin des Noailles à Hyères. Celle-ci est exécutée en taille directe, en pierre de bourgogne, un medium rare pour l'artiste. Il est assisté de son frère Diego.

Mai - juin 1931

Dalí découvre *La Boule suspendue* en bois à la Galerie Pierre, dans une exposition collective intitulée « Où allons-nous ? », 22 mai 1931 - 6 juin 1931 et la signale à André Breton. La maquette en bois du *Projet pour une place* est exposée également, où elle est vue par le Vicomte de Noailles. Dans une lettre à ses parents datée du 11 juin 1931, Diego espère que ce dernier la commande « pour son jardin de Saint-Cloud ».

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Décembre 1931

Dalí publie son essai consacré aux « Objets surréalistes » dans *Le surréalisme au service de la Révolution* n°3, fondant une nouvelle pensée de la sculpture au sein du mouvement. *La Boule suspendue* de Giacometti y figure parmi les « Objets à fonctionnement symbolique ». Sur la double page suivante, Giacometti publie « Objets mobiles et muets », rassemblant un texte relevant de la poésie automatique et des reproductions de dessins de ses œuvres, dont le *Projet pour une place*.

1932

L'échange entre Dalí et Giacometti se concentre sur un projet commun de jardin pour les Noailles, peut-être pour leur maison de Saint-Cloud, comme en témoignent deux dessins de Dalí et quelques croquis dans les carnets de Giacometti. À la même époque, ce dernier façonne les différents éléments du *Projet pour une place* en multipliant par 10 les dimensions de la maquette. Aujourd'hui, seul le Cône subsiste (Centre Pompidou, Musée national d'art moderne). Le *Projet pour une place* est intégré avec d'autres œuvres de Giacometti dans le projet de jardin. Le nom de Dalí apparaît à de nombreuses reprises dans les carnets de Giacometti, pour des rendez-vous, ou comme référence : les deux hommes se fréquentent assidument.

1933 - 1934

Les deux artistes continuent de se fréquenter. En décembre 1934, ils exposent ensemble dans les différentes manifestations surréalistes.

En 1934, Dalí expose *L'Enigme de Guillaume Tell* au Salon des Indépendants, provoquant la condamnation de Breton : la peinture représente Lénine dont une fesse s'allonge mollement et démesurément, soutenue par une béquille. Giacometti prend parti pour Dalí, au nom de l'absolue liberté de la création. En décembre 1934, Dalí et Giacometti exposent en même temps à la Galerie Julien Levy à New York.

1935

Giacometti est exclu du groupe surréaliste ; incriminé par ses camarades parce qu'il est revenu au travail d'après modèle, ses prises de position en faveur de Dalí sont aussi évoquées dans l'acte d'exclusion. Les deux artistes fréquentent le cercle de Jean-Michel Frank, avec lequel Giacometti travaille depuis 1930. Dalí commence à collaborer avec Schiaparelli (Giacometti, l'année suivante).

1936 - 1938

Les œuvres surréalistes de Giacometti et celles de Dalí sont présentées dans les expositions surréalistes.

1939

Dalí est exclu du surréalisme ; Giacometti et Dalí créent des objets de décoration pour le salon de danse et de cinéma du Baron de l'Espée.

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

INTRODUCTION

par Émilie Bouvard, commissaire

Salvador Dalí et Alberto Giacometti. Affinités électives.

Salvador Dalí et Alberto Giacometti se rencontrent au sein des cercles surréalistes qui gravitent autour de Marie-Laure et Charles de Noailles. Grands mécènes et collectionneurs d'art ancien et moderne, sensibles aux formes artistiques les plus avant-gardistes et provocantes de leur temps, ceux-ci soutiennent les projets cinématographiques de Luis Buñuel et Dalí (*Un chien andalou*, 1929, *L'Âge d'or*, 1930), et acquièrent parmi les premiers plusieurs peintures du peintre espagnol et des Giacometti. Ils commandent à ce dernier une sculpture pour le jardin de leur Villa de Hyères, qui sera exécutée au printemps 1931. En juin de la même année, Dalí découvre fasciné la *Boule suspendue* (en bois) que Giacometti expose, accompagnée d'une maquette d'un *Projet pour une place* (en bois, visible dans la grande salle), dans une exposition collective à la Galerie Pierre.

La relation entre les deux hommes connaît sa plus grande intensité au cours de cette année 1931-1932. Les sculptures de Giacometti stimulent l'inventivité théorique de Dalí qui publie en décembre 1931 son essai sur les « Objets à fonctionnement symbolique », définissant la sculpture surréaliste. Peut-être à l'invitation des Noailles, Dalí et Giacometti imaginent un jardin extraordinaire pour une de leurs villas. Biomorphique, usant de jeux d'illusions, apte à susciter de multiples sensations physiques et à stimuler l'imaginaire fantasmagorique, ce « parc » de rêve dessiné par Dalí intègre des œuvres agrandies de Giacometti, dont le

Projet pour une place qu'on appelle alors « Projet pour un jardin ». L'un comme l'autre cherche à créer, de manière inédite des sculptures sur lesquelles on marche, que l'on manipule, que l'on déplace, avec lesquelles on joue, laissant parler librement l'inconscient et les plaisirs corporels.

« Parc d'attractions, basé sur la réalisation de désirs – désirs de marcher, monter, s'asseoir, rentrer dans les trous et que jamais ne nous sont offerts ni dans la réalité ni dans l'art, produit de l'esprit rationalisé, architecture ou attractions et basé uniquement sur les fantasmes et représentations inconscientes, endormiront le sentiment de retour, attraction de la vie intra-utérine – imaginé pour être rédigé incolore, plâtre blanchi à la chaux.

1. Objet de la boule de Giacometti.
2. Objet recouvert de toile déjà existant.
3. Cylindre construit en une armature de bois recouvert de toile, à l'intérieur pendu d'un axe des boules de plomb, en laissant rouler par la pente, celles-ci cognent les murs de toile du cylindre lui provoquant un mouvement saccadé très caractéristique et vite à la fin du parcours, il roule encore un mètre par inertie sur un bassin de farine.
4. Siège où il y a marqué la forme des fesses, une pointe très fine et presque imperceptible au centre. »

Salvador Dalí, texte inscrit sur le dessin
Fun Fair, 1932

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Les affinités sont nombreuses entre les deux hommes dont les œuvres se répondent sur bien des aspects dès la fin des années 1920, tous deux attachés à une expérience radicale de vision et d'exploration des pulsions, habités par une même recherche autour du paysage, de la sexualité et du songe. Après leur rencontre, ce jeu de regard croisé s'intensifie, à la mesure de l'estime stimulante qu'ils éprouvent l'un pour l'autre et qui traverse les différentes crises que rencontre le mouvement surréaliste : Affaire Aragon en 1932, qui engage l'histoire complexe des relations entre le mouvement surréaliste et le Parti communiste ; affaire du *Guillaume Tell* en 1934, une peinture de Dalí qui montre Lénine, la fesse transformée en long pénis mou (Giacometti soutient Dalí face à Breton) ; rupture finale de Giacometti avec le mouvement en 1935. Mais le surréalisme revendique toujours les deux artistes, les rassemblant, même après cette date, dans diverses expositions. Ils se retrouvent aussi dans le cercle du décorateur Jean-Michel Frank et de la couturière Elsa Schiaparelli.

PROJETS POUR UN JARDIN

LE PROJET POUR UNE PLACE, ALBERTO GIACOMETTI

« Il ne s'agissait plus de présenter une figure extérieurement ressemblante, mais de vivre et de ne réaliser que ce qui m'avait affecté, ou que je désirais. Mais tout ceci alternait, se contredisait et continuait par contraste. Désir aussi de trouver une solution entre les choses pleines et calmes et aiguës et violentes. [...]

Maquette pour une grande sculpture dans un jardin, je voulais qu'on puisse marcher sur la sculpture s'y asse[oir] et s'y appuyer. »

Alberto Giacometti, Lettre à Pierre Matisse, 1948.



Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

La reconstitution documentaire du *Projet pour une place* est une expérience inédite rendue possible par l'exposition. Giacometti, probablement au cours de l'année 1931- 1932, réalise une maquette en plâtre (aujourd'hui disparue) et une maquette en bois (Collection Peggy Guggenheim, Venise) de petite taille, puis une maquette de grand format en plâtre dont seul le Cône subsiste (Centre Pompidou, musée national d'art moderne). Un important travail documentaire réalisé par la Fondation Giacometti à partir des archives et carnets de l'artiste a permis de reconstituer les éléments disparus et de recréer une version de la grande maquette

Le *Projet pour une place* de Giacometti a été maintes fois commenté. Trois interprétations sont communément admises. Il s'agirait d'une représentation symbolique du jardin d'Éden et de l'épisode du serpent tentateur descendu de l'arbre (la Stèle) ou sortant de terre (le Creux sur la maquette), Adam (le Cône) et Ève (la Demi-Sphère) se tenant de part et d'autre. Cette interprétation révèle l'inquiétude sourde associée à la sexualité et le sentiment de danger qui émanent indirectement du *Projet*, exploités dans les textes de Dalí et de Giacometti publiés dans les revues surréalistes de l'époque.

Elle entraîne une seconde lecture : celle d'un paysage sexuel, protubérances péniennes et mammaires alternant avec des creux. La dernière interprétation du *Projet* est celle d'une image double, selon une logique « paranoïaque » au sens où Dalí l'entend, et sur le modèle de la *Tête-Paysage*. On y a vu un visage émergeant du sol (front/ menton, nez, orbite/globes oculaires). Ces deux dernières lectures font

écho à d'autres œuvres contemporaines de Giacometti, telle *Trois yeux, deux bras*.

LE PROJET POUR LES NOAILLES, DALÍ ET GIACOMETTI

A la même époque, Dalí et Giacometti conçoivent un projet commun de jardin pour les Noailles, connu uniquement par des dessins de l'un et de l'autre. Inspiré certainement des jardins illusionnistes de la Renaissance (le Sacro Bosco ou parc des monstres de Bomarzo au nord de Rome, la grotte de Buontalenti derrière le Palais Pitti à Florence), ce projet intègre dans un paysage biomorphe dalinien plusieurs œuvres de Giacometti, dont le *Projet pour une place*. Parmi les œuvres de Giacometti, sont privilégiées celles qui évoquent la sexualité : *La Boule suspendue* (1931), *L'Objet désagréable à jeter* (1931). Paysages érotiques, corps renversés et arpentés, ce jardin ainsi que le *Projet pour une place* seraient, avant ceux de Jean Dubuffet, d'Isamu Noguchi et de Niki de Saint-Phalle, parmi les premières sculptures praticables de l'histoire de l'art.



Alberto Giacometti
Projet pour une place dans l'atelier
d'Alberto Giacometti, c.1931-1932.
Collection Peggy Guggenheim, Venise
© Succession Alberto Giacometti / Adagp,
Paris 2022

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

PAYSAGES PARANOÏAQUES

Dans le premier numéro de la revue *Le Surréalisme au service de la révolution*, Salvador Dalí publie son essai « L'Âne pourri » où il valorise l'activité paranoïaque : « la paranoïa se sert du monde extérieur pour faire valoir l'idée obsédante, avec la troublante particularité de rendre valable la réalité de cette idée pour les autres ». L'activité paranoïaque offre une méthode pour inventer des images équivoques et en métamorphose, lisibles d'une manière ou d'une autre, sans qu'aucun « sens » ne prédomine sur l'autre. Cette méthode conduit notamment à la création d'images doubles et d'anamorphoses. *Dormeuse cheval lion invisibles*, 1930, ici, et *La mémoire de la femme-enfant*, 1929, répondent à cette logique créative. Elle fait partie des nouvelles images surréalistes que Dalí appelle de ses vœux.



Salvador Dalí
Dormeuse cheval lion invisibles, 1930
Centre Pompidou, musée national d'art moderne. © Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres 2022/Adagp, Paris 2022



Salvador Dalí
La Vache spectrale, 1928
Centre Pompidou, musée national d'art moderne
© Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres 2022/Adagp, Paris 2022

« Rien ne peut m'empêcher de reconnaître la multiple présence des simulacres dans l'exemple des images multiples, même si l'un de ses états adopte l'apparence d'un âne pourri, couvert de milliers de mouches et de fourmis, et, comme dans ce cas on ne peut pas supposer la signification par elle-même des états distincts de l'image en dehors de la notion du temps, rien ne peut me convaincre que cette cruelle putréfaction de l'âne soit autre chose que le reflet aveuglant et dur de nouvelles pierres précieuses. »

Salvador Dalí, « L'Âne pourri »,
Le Surréalisme au service de la révolution,
n° 1, juillet 1930

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

La radicalité de Dalí parle à Giacometti. Image double par excellence, le « visage paranoïaque » de Dalí, tiré d'une carte postale de village africain, qu'il place horizontalement et transforme, inspire Giacometti littéralement pour son *Paysage-Tête couchée*, appelé ailleurs justement « Chute d'un corps sur un graphique ». *Caresse*, 1932, est à la fois un paysage et un corps caressé par deux mains. *La Pointe à l'œil*, 1932, petite tête d'épingle de face, œil menacé d'un gigantesque dard de profil, met en pratique cette image double spatialisée qu'est l'anamorphose.



Alberto Giacometti
Paysage-Tête couchée, 1932
Centre Pompidou, musée national d'art moderne
© Succession Alberto Giacometti / Adagp, Paris 2022

RÊVES DE TRANSPARENCE

Dans les premières pages de son récit *Nadja* (1928), André Breton proclame : « Pour moi, je continuerai à habiter ma maison de verre, où l'on peut voir à toute heure qui vient me rendre visite, où tout ce qui est suspendu aux plafonds et aux murs tient comme par enchantement, où je repose la nuit sur un lit de verre aux draps de verre, ou qui je suis apparaîtra tôt ou tard gravé au diamant ». Dans *L'Amour fou*, 1937, illustré, malgré leur rupture, par une œuvre de Giacometti, Breton affirme encore : « La maison que j'habite, ma vie, ce que j'écris : je rêve que cela apparaisse de loin comme apparaissent de près ces cubes de sel gemme. »

Le rêve de transparence, un rêve ancien, dès les années 1910 dans le domaine de l'architecture, habite le surréalisme. Le rêve de transparence, c'est un rêve de transparence à soi et à autrui, d'une psyché ouverte et libre, spectaculaire aussi. Le verre, le cristal, la gemme, brillantes et translucides, viennent briser la clôture pleine de « faux-semblants » de la maison bourgeoise.

La mise en œuvre de la méthode paranoïaque peut passer pour Dalí par la transparence qui accentue la dimension métamorphique des sujets représentés. Pour Giacometti, la transparence des formes puise aussi à d'autres sources, proches du groupe de Breton : celles des « tableaux magiques » de Pablo Picasso, 1926-1930, formes devenant signes, et de la série des *Figure* : *Projet pour un monument à Guillaume Apollinaire* de fer forgé, véritables dessins dans l'espace, que l'Espagnol élabore en 1928 avec Julio Gonzalez. Le caractère ouvertement sexuel, sexué des sculptures de Giacometti, associant sexualité, violence et danger, se retrouvera en 1932 dans deux peintures de Dalí, *Maison pour érotomanes* et *Architecture surréaliste* (non exposées, présentées dans le catalogue de l'exposition).

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

DES MANNEQUINS ET DES ROSES

En 1932-33, Giacometti élabore un mannequin en plâtre pour « L'Exposition surréaliste » qui se tient à la Galerie Pierre Colle du 7 au 18 juin 1933, ici reconstitué, avec ses bras noirs, sa tête de violoncelle et ses mains de fleur et de plume. C'est un des premiers du genre, pour un mouvement qui cultivera par la suite le caractère fétichiste du mannequin de vitrine, notamment lors de l'Exposition Internationale de 1938 à la Galerie des Beaux-Arts.

Hasard ou effet de son travail collaboratif avec Elsa Schiaparelli, les silhouettes féminines filiformes, drapées de robes du soir, mais à la tête de roses, commencent de peupler les peintures de Dalí au milieu des années 1930. En 1936, en écho à ses oeuvres, Sheila Legge, artiste surréaliste britannique, exécute une performance intitulée « Surréalist Phantom » pour l'ouverture de l'Exposition Internationale surréaliste de Londres. Elle porte une robe créée par le Motley Theatre Design Group, des gants du soir en satin noir, des sandales corail et un fleuriste de Mayfair lui compose une tête de roses...



Salvador Dalí
Femme à tête de roses, 1935
Kunsthau Zürich © Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres 2022/Adagp, Paris 2022

En 1932-33, Giacometti exécute *Palais à quatre heures du matin*, « palais » transparent peuplé d'éléments disparates et étranges. La glissoire centrale évoque la Stèle du *Projet pour une place*, où glisse une boule que l'on retrouve dans le dessin *Fun Fair* de Dalí et dans le texte qui l'accompagne. Proche de la figure féminine qui veille dans le *Palais, Mère et fille*, (1933), sous une apparence innocente, évoque un fantasme de viol et de meurtre décrit par Giacometti dans le texte « Hier, sables mouvants » publié en mai 1933. Ce passage violent est le point d'orgue d'un texte consacré à la reviviscence de souvenirs d'enfance, de sensations et de rêves éprouvés face à la nature. Un texte qui à bien des égards, fait écho à la recherche d'une sculpture sur laquelle on puisse « marcher, s'asseoir et s'appuyer »..



Alberto Giacometti,
Mannequin d'Alberto Giacometti, 1932-33
Photo : Marc Vaux
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / Adagp, Paris 2022

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

SOMMAIRE

Prémisses – Le rêve

Art des jardins modernes en France
(1925-1930), croisements et hybridations
Camille Lesouef

La rencontre – Le milieu surréaliste et les
Noailles

Alberto Giacometti & Salvador Dalí
Échos du désir
Serena Bucalo-Mussely

Jardins de rêves

Le *Projet pour une place*,
« marcher sur la sculpture, s’y asse[oir] et
s’y appuyer »
Émilie Bouvard

Projet pour un passage, 1931
Philippe Büttner

Salvador Dalí et Alberto Giacometti,
distorsion des corps dans l’espace
Jeanette Zwingenberger

Compagnonnages surréalistes



Catalogue co-édité par
la Fondation Giacometti
et FAGE éditions, Lyon,
bilingue français/anglais.
192 pages.

Format 16,5×23,5 cm
relié cartonné
Prix public: 28€
ISBN 978 2 84975 734 5

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Alberto Giacometti (1901-1966)

Né en 1901 à Stampa, en Suisse, Alberto Giacometti est le fils de Giovanni Giacometti, peintre postimpressionniste renommé auprès duquel il découvre la peinture et s'initie à la sculpture. À l'âge de 13 ans, Giacometti réalise ses premières aquarelles : des paysages de montagne autour de la maison familiale dans le village de Stampa. En 1922, il quitte sa vallée natale et s'installe à Paris pour suivre les cours du sculpteur Antoine Bourdelle à l'académie de la Grande-Chaumière, où il travaille d'après modèle. A partir de 1925, il s'intéresse à l'avant-garde, notamment aux artistes cubistes.

En 1929, il commence une série de sculptures appelées « femmes plates », proches de l'abstraction, qui le fait remarquer par le milieu artistique.

En 1930, il adhère au mouvement surréaliste d'André Breton au sein duquel il est un membre actif. Ses sculptures, et notamment la *Boule suspendue*, jouent un rôle central dans la définition par Dalí des objets « surréalistes » et « à fonctionnement symbolique ».



Alberto Giacometti
à Hyères, 1932

Giacometti intègre à sa création le principe des images doubles, par exemple pour *Paysage-Tête couchée*. Il crée avec le *Projet pour une place* une de ses premières pièces sur plateau, et son premier projet à vocation monumentale.

Il prend par la suite ses distances avec le groupe surréaliste ; même si ses œuvres du début des années 1930 continuent d'être présentées dans les expositions du groupe. En 1935, il se dédie intensément à la représentation de la figure humaine, sujet qui l'occupera le reste de sa vie. Son frère cadet Diego, qui l'a rejoint quelques années auparavant, est un de ses modèles permanents.

Après avoir passé les années de guerre en Suisse, de retour à Paris, Giacometti continue à travailler, principalement d'après modèle. Annette Arm, avec qui il s'est marié en 1949, devient un autre modèle omniprésent dans son œuvre.

Giacometti réinvestit aussi la peinture et renoue, au début des années 1950, avec le sujet du paysage. Au même moment, il crée *La Forêt* et *La Clairière*, deux sculptures emblématiques dans lesquelles un rapport d'équivalence s'établit entre la figure humaine et les éléments de la nature.

Entre 1958 et 1961, Giacometti réalise, dans le cadre de la commande pour décorer la place de la Chase Manhattan Bank à New York, une *Grande Femme* et une *Grande tête* reprenant le vocabulaire de *La Forêt* à une échelle monumentale, aux côtés de *l'Homme qui marche*. Ces trois oeuvres deviendront iconiques. En 1962, Giacometti remporte le Grand Prix de sculpture de la XXXIe Biennale de Venise. Les rétrospectives de 1965, à la Tate Gallery (Londres), au Museum of Modern Art (New York) et au Louisiana Museum (Humlebaek, Danemark) consacrent l'artiste peu de temps avant qu'il ne s'éteigne, en janvier 1966, à l'hôpital de Coire, en Suisse.

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

L'Institut Giacometti est le lieu de la Fondation Giacometti consacré à l'exposition, la recherche en histoire de l'art et la pédagogie. Créé en 2018, il est présidé par Catherine Grenier, directrice de la Fondation Giacometti depuis 2014. Musée à taille humaine, permettant une proximité avec les œuvres, l'Institut Giacometti est à la fois un espace d'exposition, un lieu de référence pour l'œuvre de Giacometti, un centre de recherche en histoire de l'art dédié aux pratiques artistiques modernes (1900-1970) et un lieu de découvertes accessible à tous les publics. Il présente de manière permanente l'atelier mythique d'Alberto Giacometti, dont l'ensemble des éléments a

été conservé par sa veuve, Annette Giacometti. Parmi ceux-ci, des œuvres en plâtre et en terre très fragiles, dont certaines n'avaient jamais été montrées au public, son mobilier et les murs peints par l'artiste.

L'Institut propose un regard renouvelé sur l'œuvre de l'artiste et sur la période créatrice dans laquelle il s'inscrit.

Le programme de recherche et d'enseignement, L'École des modernités, est ouvert aux chercheurs, étudiants et amateurs.

Conférences, colloques et master-class donnent la parole à des historiens d'art et conservateurs qui présentent leurs travaux et l'actualité de la recherche.



Informations pratiques

Institut Giacometti
5, rue Victor-Schœlcher
75014 Paris

Ouvert du mardi
au dimanche
10h - 18h
Fermeture
hebdomadaire le lundi

Billetterie sur réservation
et sur place (par cb) :
[fondation-giacometti.fr
/fr/billetterie](http://fondation-giacometti.fr/fr/billetterie)

Plein tarif: 8,50€
Tarif réduit: 3€

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

En permanence

L'atelier d'Alberto Giacometti

Introduisant les visiteurs dans l'univers intime de la création de l'artiste, l'atelier réunit plus d'une soixantaine d'œuvres originales et remet en scène fidèlement l'ensemble du mobilier et les murs de l'atelier peints par Alberto Giacometti.



En 2023

ASensitiv Giacometti / Warren

21 avril - 02 juillet

Commissaire : Françoise Cohen

Dans le cadre de sa programmation contemporaine, l'Institut Giacometti invite l'artiste britannique Rebecca Warren, née en 1965, à considérer les affinités que son œuvre peut entretenir avec celle d'Alberto Giacometti.

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

Conditions d'utilisation

Les images doivent avoir été fournies par la Fondation Giacometti.

Légende minimale : auteur, titre, date.

Toutes modifications de l'image, coupure et surimpression sont interdites sauf autorisation explicite. Sur Internet ne seront utilisées que des images de moyenne ou basse définition (résolution maximum : 100 pixels par pouce, taille maximum : 600 x 600 pixels).

Tout stockage sur une banque de données et tout transfert à des tiers sont interdits

Crédit obligatoire

Pour les œuvres d'Alberto Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP,
Paris 2022.

Pour les œuvres de Salvador Dalí
© Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres
2022 / Adagp, Paris 2022

Pour les photographies
Brassai © RMN-Grand Palais
Jacques-André Boiffard © Succession
Jacques-André Boiffard

Tout usage autre que celui permis par l'exception de presse (article L. 122-5 du Code de la propriété ci-dessous) doit faire l'objet d'une autorisation préalable.

« Lorsque l'œuvre a été divulguée, l'auteur ne peut interdire la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur. »

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

1



2



1. Salvador Dalí
Projet pour les Noailles,
1932-33
Encre sur papier
21,7 x 23,6 cm Fondation
Giacometti
© Fundació Gala-Salvador
Dalí, Figueres 2022/Adagp,
Paris 2022

2. *Projet pour une place
dans l'atelier d'Alberto
Giacometti*, c.1933
Photo : Brassai © RMN-
Grand Palais
Fondation Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti/Adagp, Paris
2022

3. Salvador Dalí *Ensemble
masochiste*,
c.1931 (détail).
Huile sur toile
81 x 100 cm
Collection particulière
© Fundació Gala-Salvador
Dalí, Figueres 2022/Adagp,
Paris 2022

3



4



4. Salvador Dalí
*La Mémoire de la femme-
enfant*, 1929
Huile et collage sur toile /
140 x 81 cm
Museo Nacional Centro de
Arte Reina Sofía Madrid ©
Fundació Gala-Salvador
Dalí, Figueres 2022/Adagp,
Paris 2022

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

5



5. Salvador Dalí
La Vache spectrale, 1928
Huile sur panneau de bois
contreplaqué /
50 x 64,5cm
Centre Pompidou, musée
national d'art moderne
© Fundació Gala-Salvador
Dalí, Figueres 2022/Adagp,
Paris 2022

6. Salvador Dalí
*Dormeuse cheval lion
invisibles*, 1930
Huile sur toile / 50,2 x 65,2
cm
Centre Pompidou, musée
national d'art moderne
© Fundació Gala-Salvador
Dalí, Figueres 2022/Adagp,
Paris 2022

6



7



7. Salvador Dalí
Femme à tête de roses,
1935
Huile sur bois / 35 x 27 cm
Kunsthaus Zürich
© Fundació Gala-Salvador
Dalí, Figueres 2022/Adagp,
Paris 2022

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

8



8 Alberto Giacometti
Boule suspendue, 1930 –
1931, (version de 1965)
plâtre, métal peint,
ficelle /
60,6 x 35,6 x 36,1 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti/Adagp, Paris
2022

9. Alberto Giacometti
Homme et femme,
1928-1929
Bronze
40 x 40 x 16,5 cm Centre
Pompidou, musée
national d'art moderne ©
Succession Alberto
Giacometti/Adagp, Paris
2022

10. Alberto Giacometti
Paysage-Tête
couchée, 1932
Plâtre
25,5 x 68 x 37,5 cm
Centre Pompidou, musée
national d'art moderne ©
Succession Alberto
Giacometti/Adagp, Paris
2022/

9



10



Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

11



12



13



14



11. Alberto Giacometti
Projet pour une place,
c.1931 - 1932
Bois / 19,4 x 31,4 x 22,5 cm
Collection Peggy Guggenheim,
Venise
© Succession Alberto
Giacometti / Adagp, Paris 2022

12. Portrait d'Alberto
Giacometti, c. 1931
Photo : Jacques-André Boiffard.
Archives Fondation Giacometti

13. Salvador Dalí
Tête sur la table, 1948
© Archives Philippe Halsman
Estate, 2022.
© Fundació Gala-Salvador Dalí,
Figueres 2022/Adagp, Paris
2022

14. Alberto Giacometti
Fil tendu (Fleur en danger),
1932
Plâtre, métal /
52,2 x 78 x 18,5 cm Fondation
Giacometti
© Succession Alberto
Giacometti / Adagp, Paris 2022

Mécènes de l'Institut Giacometti

25


FONDATION-
GIACOMETTI
-INSTITUT

Contact presse
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75
+33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr


EMERGE

rêver,
créer,
ériger



LVMH
MOËT HENNESSY • LOUIS VUITTON


DIOR

 Blackwall Green

Mécènes Individuels: Cercle des membres fondateurs

La Fondation Giacometti remercie chaleureusement
Franck Giraud, Ronald S. Lauder,
Daniella Luxembourg, Eyal et Marilyn Ofer,
La Don Quixote Foundation
et les autres membres du cercle
qui souhaitent rester anonymes.

 EYAL & MARILYN OFER
FAMILY FOUNDATION

DON QUIXOTE II FOUNDATION